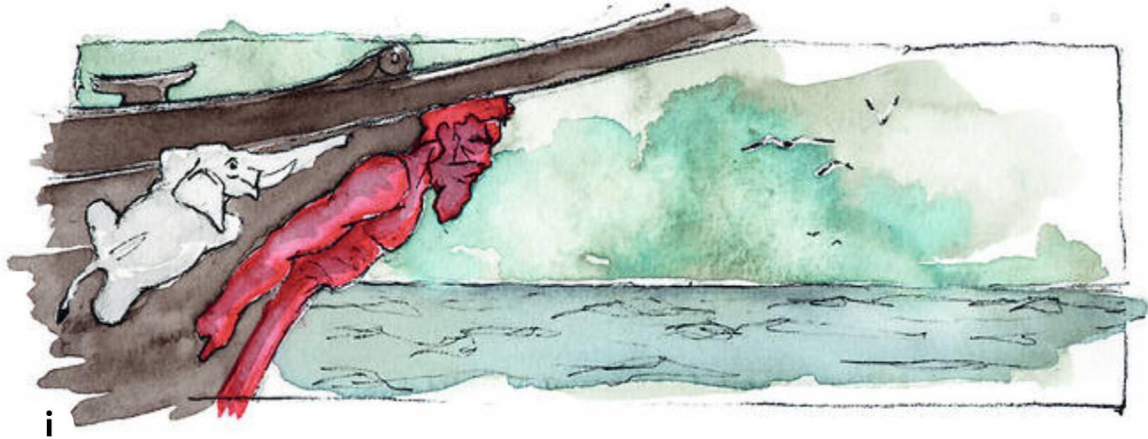


« Rutabaga, l'éléphant tout plat », savoureux conte philosophique, nous transporte sur l'île. Notre coup de cœur jeunesse de la semaine.



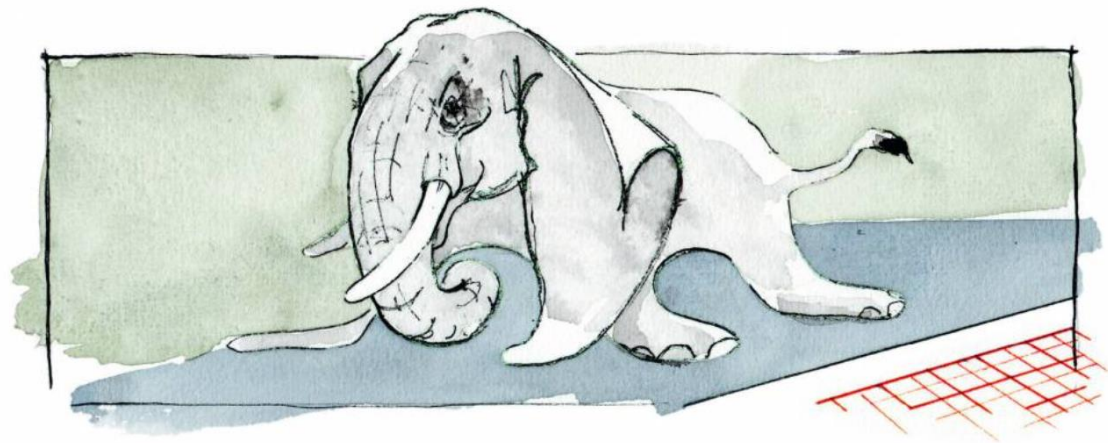
Par Sophie Pujas



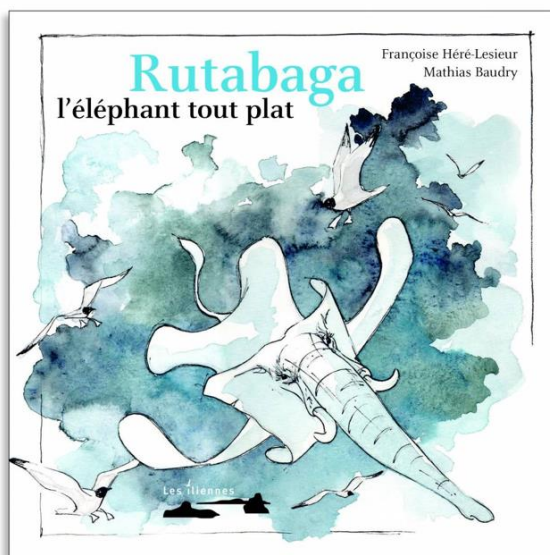
Publié le 29/05/2021 à 10h00

Émile est mathématicien et vit à Ouessant. Par goût de la précision, il a renoncé dans l'enfance à son autre passion : les dessins d'éléphant. Car un adulte malavisé lui a précisé que ces bêtes trompaient... « Émile prenait tout à cœur, les éléphants comme les mathématiques. Il se dit aussitôt : si les éléphants trompent, leur compagnie n'est pas souhaitable pour un mathématicien ! »

Pourtant, un beau jour, le voilà qui griffonne un éléphant sur du papier millimétré. Il le surnomme Rutabaga et l'oublie. Mais le dessin va prendre vie et partir à la conquête du monde. Il fait la connaissance de divers êtres, avec une préférence pour ceux sur qui le regard s'attarde peu d'habitude, comme les pensionnaires d'un asile d'aliénés. D'abord mince comme une feuille de papier, Rutabaga va prendre forme au fur et à mesure des rencontres dont il se nourrit, découvrant la puissance des visages et des mots.



Un conte philosophique qui se déploie au gré des personnages croisés ? On songe, bien sûr, au *Petit Prince*. Mais ici, nulle trace de cette mièvrerie dans laquelle les continuateurs de Saint-Ex s'enlisent parfois. L'aventure est savoureuse, et non sans humour. Tout en légèreté, douceur et poésie également, les aquarelles de Mathias Baudry qui donnent vie à Rutabaga invitent au voyage et la rêverie. À Ouessant, où elle vit, Françoise Héré-Lesieur crée des personnages de bois et d'argile qu'elle nomme « petites branches fantômes ». Des sculptures à la présence vive, délicate et énigmatique – cousines désormais de l'irrésistible et sage Rutabaga.



Rutabaga, l'éléphant tout plat,
Françoise Héré-Lesieur (texte) et
Mathias Baudry (illustration), Les
îliennes, 62 p., 13,50 euros.

LA RÉDACTION VOUS CONSEILLE